

pour le commerce d'Europe, & pour l'état de puissance respectif de plus d'un gouvernement, doivent rendre cet ouvrage intéressant. C'est d'ailleurs une espece de géographie où l'on peut connoître outre la nouvelle moitié du globe, diverses contrées de l'Asie & de l'Afrique où les Européens ont formé quelque établissement. Dans la notice générale de l'Amérique qui est à la tête de l'ouvrage, il y a des choses très-vraies & d'autres très-inexactes; on trouve le même mélange dans le reste de l'ouvrage. Par exemple. " Des écrivains assurent que quelques-
 „ uns d'entr'eux sont antropophages & sans
 „ aucun principe de religion; c'est une er-
 „ reur. J'ai montré ailleurs que les nations
 „ antropophages dont parlent nos historiens,
 „ ne furent jamais qu'autant de chimères,
 „ & que les peuples, même les plus barbares
 „ & les moins civilisés, eurent toujours une
 „ religion „. *Antropophage* signifie *mangeur
 d'hommes*, or qui niera que les sauvages septentrionaux ne mangent leurs prisonniers qui sont assurément *des hommes*? — " Supé-
 „ rieurs aux animaux, parce qu'ils ont l'u-
 „ sage des mains & de la langue, ils sont
 „ réellement inférieurs aux moindres des Eu-
 „ ropéens „. S'ils *ont une religion*, comme l'auteur l'assure, ils ont donc *sur les animaux* une autre *supériorité que l'usage des mains & de la langue*; & ce ne peut être que celle de l'intelligence. Ce que l'on ajoute, est donc également faux: " Privés à la fois d'intelli-
 „ gence & de perfectibilité, ils n'obéissent